

nécessité en ces derniers temps ; il faut donc la promouvoir de toutes façons.

Dans l'histoire religieuse de notre temps, écrit le professeur Gedda dans le *Quotidiano*, cette lettre est destinée à un grand retentissement.

1° Les laïques ont une action spirituelle à exercer par le *témoignage* que tous doivent rendre du Christ. Le propre du sacrement de Confirmation est de les avoir constitués témoins du Christ. Si les laïques n'ont pas dans l'Eglise de *pouvoirs* à mettre en œuvre, ils ont tous une *influence* à exercer. Ce sera par l'exemple d'une vie intégralement chrétienne, par la bonne éducation donnée aux enfants qui dépendent d'eux.

2° Si les laïques en ont la possibilité, ils ont tous à réaliser un *certain apostolat*. Ce sera d'une façon méthodique, organisée, concertée, hiérarchisée, dans les rangs de l'Action catholique : propagande, presse, réunions, services. Le prêtre les oriente et les soutient dans cet apostolat, il les prépare et les forme pour cet apostolat. Les laïques alors prennent leurs responsabilités et sont dociles à leurs dirigeants laïques auxquels l'évêque donne mandat.

3° Dans leur *vie temporelle*, les laïques ont à jouer un rôle en dehors du prêtre qui n'a pas à pénétrer dans les organisations profanes et matérielles. Ils ne doivent pas craindre de se préoccuper des réalités temporelles, de s'engager dans les institutions temporelles et d'y jouer un rôle actif, afin d'y faire pénétrer l'esprit chrétien.

Ce n'est ni un rôle politique, ni un rôle partisan.

Mais c'est un rôle d'apôtre, de défenseur, d'orienteur, de diffuseur, d'organisateur et de réalisateur.

Les laïques ne peuvent remplir ce rôle sans un lien étroit avec leurs prêtres et sans une union profonde avec Notre-Seigneur, par une vie spirituelle intense que nourrissent la méditation, la lecture, l'étude, la participation liturgique.

« Les fidèles, plus précisément les laïcs, déclare Pie XII, se trouvent aux premières lignes de la vie de l'Eglise. Par eux, l'Eglise est le principe de la vie de la société humaine. » Quand on parle de « majorité du laïcat » ce n'est pas dans le sens d'une « émancipation » qui le soustrairait à l'autorité de la hiérarchie et qui ferait dépendre les décisions de celle-ci du vote ou de la consultation des laïques, mais c'est dans le sens d'une « mission » qui est reconnue et conférée aux laïques, tout comme quelqu'un qui est majeur et adulte peut et doit exercer un rôle, une fonction dans la société.

BIBLIOGRAPHIE

Ames de lumière

Les exigences intellectuelles de la vie du chrétien et du prêtre. — Un vol. de 94 pages, 120 francs. — Lethielleux, Paris, ou 27, rue Volney, Angers.

M. le chanoine SOUBIGOU, vice-recteur, a publié récemment un volume consacré aux rapports de la culture et de la sainteté. Il y a fortement souligné la nécessité d'une véritable consécration à Dieu de la vie intellectuelle. Il a reçu à ce sujet de la Congrégation des Séminaires et Universités la lettre que nous publions ci-dessous, et